L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux: 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS.
SAMEDI, 17 JANVIER 1891.

THÉATRE DE L'OPÉRA.

Rentrée de M. Berger.

Nous avons eu l'aimable visite de M. Berger, revenu, parmi nous, en santé florissante et heureux de se retrouver au sein d'un public qui lui prodigua toujours les preuves de sympathie et de flatteuse appréciation.

M. Berger dont l'engagement est d'un mois seulement, est annoncé comme devant faire sa rentrée après-demain dans le rôle d'Eléazar, de *la Juive*.

Au moment où nous écrivons ces lignes nous ne connaissons encore rien de précis sur ce qui s'est passé à l'Opéra, au Opra de la journée. Les racontars sont nombreux, mais jusqu'ici nous ignorons comment s'est dénoué ou se doit dénouer la situation.

Peut-être les renseignements nous viendront-ils avant d'aller sous presse.

En attendant, nous redjons avec l'assurance qui est sous nos yeux que l'*Africaine* sera chantée ce soir par Mlle. Cossira, Costa, Mmes. Maria Briard, Potel Bernard; MM. Chavaroche, Coutellier, Sylvain, Rossi, etc.

Dimanche soir, reprise de l'opérette *Giroflé Girofla*.

On ne nous a encore rien communiqué, au sujet de la matinée.

On nous annonce à la dernière heure qu'une assemblée des artistes de l'Opéra —chant et orchestre—a eu lieu hier soir, et qu'après un assez long débat, M. Durieu a été nommé directeur-gérant de la société qui s'est formée et va continuer l'exploitation du théâtre jusqu'à la fin de la campagne, c'est-à-dire le 17 février. Cette nomination de M. Durieu a été faite à l'unanimité des artistes présents: 88.

On nous dit que le contrat de société a été signé par l'a troupe entière, sauf MM. Cossira, Costa, Chavaroche; Mmes Briard, Dinah-Duquesne et Plautin-Chavaroche.

Il n'y aura donc pas de halte dans les représentations.

Académie de Musique.

L'engagement de Mlle Rhéa sera terminé aujourd'hui même. Pour ses adieux elle paraîtra, en matinée, en soirée, dans le drame: *Joséphine, impératrice des Français*. La pièce a fait grand bruit partout où elle a été produite; bruit flatteur toujours pour la créatrice du rôle principal.

Mlle Rhéa interprète avec un mérite incontestable la figure tendre et mélancolique de celle qui, par amour pour l'empereur, broya son propre cœur, imposa silence à ses plaintes.

Il est là des scènes que l'artiste sent avec un sentiment profond, et elle y est secondée par M. William Harris, comédien qui a su saisir et portraturer bien des traits de Napoléon.

Il y a un succès artistique pour Mlle Rhéa, succès de toilettes aussi. Chacune de celles qu'elle porte, est une merveille.

Demain, première soirée de M. James O'Neil.

Théâtre St-Charles.

C'est aussi le jour des adieux de Mlle Marie Wainwright, artiste rôolle qui, depuis lundi dernier, appelle la foule au St Charles et y obtient chaque jour un succès plus marqué. Il en est ainsi du talent vrai; plus on l'entend, mieux on le comprend, on le goûte. C'est l'inverse de ce qui se passe quand on se trouve en présence d'un qui escamote les réussites par des moyens empiriques, en dehors de l'art.

Des personnalités comme celles-là ne peuvent que développer, au sein des foules, l'amour du théâtre; que donner une bonne direction au goût. Nous regrettons vivement que l'engagement de Mlle Wainwright, et de sa troupe fort complète, sous tous les rapports, finisse aussitôt; nous en appelons le retour la saison prochaine.

Aujourd'hui, en matinée. *Twelfth Night* de Shakespeare; le soir: *The Honeymoon*, de M. John Tobin.

Demain, 18 janvier, première représentation de M. Pete Baker.

Grand Opera House.

Une fois de plus le tragédien américain, M. Keene va laisser ici un excellent souvenir de son passage à la Nouvelle Orléans. Toute cette semaine il a tenu son répertoire des plus sérieux des plus importants et cela avec autorité, avec talent. De l'étude et de la rêve.

Le voici à sa dernière journée; on le verra, ce matin, dans *Jules César*, et le soir, dans *Macbeth*. Il ferme la semaine comme il l'avait ouverte, par du Shakspeare.

Demain rentrée de Mlle Annie Pixley.

Fête de l'Orphéon Français.

Les billets s'en placent très rapidement et tout indique que ce sera là l'une des soirées les mieux réussies de cet Orphéon Français auquel nous en devons déjà beaucoup, et fort aimables.

Il y aura d'abord, comme d'ordinaire, concert vocal et instrumental, qui se terminera vers dix heures et demie; et pour seconde partie du programme: un bal. Quand finira celui-là, c'est ce que nous ne pourrons savoir que le lendemain; mais ce que nous savons bien c'est que jeunes filles et jeunes hommes qui sont l'âme de tout bal aiment, en pareil cas, à voir lever l'aurore.

C'est à la Salle Grunewald, vendredi, 21 janvier, que ce donnera la fête pour laquelle se font de brillants préparatifs, dont le soin est en excellentes mains. Voyez plutôt ces noms des membres du Comité d'organisation: Messieurs C. A. Carrière, président ex officio; Alexandre Lazaro, président; A. Barba, E. Savarre, F. C. Philippe, P. Marchand.

Le concert commencera à 8 heures.

Prix du billet $1.

Le Club de la Démocratie Française.

On sait que cette société est l'une des plus justement populaires de la Nouvelle-Orléans elle possède des membres non seulement en cette ville mais dans toutes les parties de l'Etat.

Là se groupent Français, naturalisés américains ou non, et de nombreux représentants de la race latine. Nous n'appartenons point à cette toute recommandable Association, et ignorons, par conséquent, ce qu'y est le rôle de la politique—française ou américaine—mais ce que nous savons bien, c'est que tout le monde s'y entend à merveille pour aimer la Louisiane, pour en partager les intérêts; c'est que tous aussi y sont étroitement unis dans l'amour de la langue française, et dans le désir, dans la ferme volonté de ne rien négliger pour la perpétuer, pour la répandre de plus en plus.

En cela l'harmonie est parfaite.

Ce club se développe continûment; nous ne dirons pas qu'il recrute; mieux que cela on vient à lui, et c'est là sans doute le secret de l'entente cordiale qui nous dit-on, y règne actuellement.

Il annonce, pour après-demain lundi 19 janvier, une soirée littéraire, musicale et dansante. Il y aura conférence, concert vocal et instrumental et enfin bal. C'est le local de l'Union Française, rue des Remparts, qui a été choisi pour l'occasion.

La conférence commencera à 7 heures.

Galerie d'Art.

Nous recommandons au public d'aller voir la galerie d'art qui vient de s'ouvrir au No 44 rue St-Charles.

On y verra des statues en cire de grandeur naturelle qui méritent vraiment d'être vues, sous le rapport artistique et instructif.

Cette galerie est ouverte de 10 A. M. à 10 P. M. Chaque dame reçoit un souvenir en entrant. Prix d'entrée, 10 cents.

Voir l'annonce plus loin.

Les qualités que possède la Salsaparille d'Ayer pour purifier le sang, la rendent inappréciable pour toutes les maladies de la peau.

M. Z. est mécontent de son conseiller, et le fait venir pour lui signifier son congé.

—Comment! s'écrie le Vatel, renvoyé après le dévouement dont j'ai toujours fait preuve.... [Pleurnichant.] Moi qui ai perdu mes cheveux au service de monsieur!

M. Z., radoucl:

—C'est vrai; je m'en suis aperçu.... dans le potage!

Une dame, déjà mûre, dit en minaudant:

—Je suis bien inquiète; ma mère est fort malade depuis quelques jours, et alors....

Boileau, dans Air de profond intérêt, répète: Je comprends; d'autant plus qu'il a toujours été jeune!

Le mell sur de tous les levains.—Rapport du Gouvt des E. U. 17 Août 1889.

Royal Baking Powder
ABSOLUMENT PUR.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 17 janvier 1891.— Indications pour la Louisiane: Temps beau, un peu plus chaud, vents du nord.

Température du 16 janvier 1891. Thermomètre de R. & L. Chaubet, Opticiens, No 142 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	40	8
Midi	52	11
3 P. M.	52	11
6 P. M.	51	11

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 48 heures.

Mariages.

Alfred J. Lane à Mlle Mary F. Uphoff.
Gus Redmore à Mlle Ellen Maddox.
Hugh Mullholland à Mlle Annie Eisenhuw.
Chas. Holtzmann à Mme Caroline Flegenscheine.
John F. Uhle à Mlle Margaret Mascaro.
Edward Ory à Mlle Georgina Abeck.
Santi Viliani à Mlle Maria Montalbano.
G. Cadinen à Mlle Natalia Nicholich.
Bartolo Viliani à Mlle C. Fortunassi.
Sebastiano Gentile à Mlle Elisa Cassata.
Edward Whitfield à Mlle Mary L. Wiggins.
Peter Fitzpatrick à Mme Clara Wehrmann.
Alex. Lawrence à Mlle Eliza Green.
O. Provenzano à Mlle M. Cuzian.
Edward Pollock à Mlle Clara S. Barrett.

Naissances.

Mme F. Ulrich, un garçon.
Mme Geo. Peters, un garçon.
Mme E. L. Nunez, un garçon.
Mme G. M. Fatish, un garçon.
Mme J. J. Bagnol, un garçon.
Mme N. A. Duness, un garçon.
Mme E. L. Raymond, un garçon.
Mme J. Suzenaueap, un garçon.
Mme S. Marcuso, un garçon.
Mme J. M. Grasis, un garçon.
Mme Thomas Pablovick, un garçon.
Mme Simon Boehm, un garçon.
Mme Herbert A. Wigg, un garçon.
Mme Leon Barthet, un garçon.
Mme F. Stumpf, une fille.
Mme John Eray, Jr, une fille.
Mme John G. W. Cooke, une fille.
Mme C. Kamlade, une fille.
Mme Frederick Jacques, une fille.
Mme Walter J. Richards, une fille.
Mme George Herbert, Jr, une fille.
Mme August Klant, une fille.
Mme Jules Bozant, une fille.
Mme Arthur Lousian, une fille.
Mme Jean Senac, une fille.
Mme August Kountzer, une fille.
Mme Louis Pillot, une fille.
Mme W. R. Thomas, une fille.
Mme John E. Herbert, une fille.

Décès.

Mme Julia Machin, 30 ans, 105 rue Gaiennié.
Mme Vve Susan Ross, 40 ans, 81 rue Conti.
John E. Ulrich, 1 heure, 183 rue Dryville.
Mme Robertson, 40 ans, coin des rues Pelery et Chartres.
Maggie Coleman, 33 ans, 54 rue Rocheblave, côté sud.
Edward Williams, 8 ans, 437 rue Chestnut.
Mme Vve Fanny Kielly, 90 ans Asile Petites Sœurs des Pauvres.
Mme Vve P. Henry, 68 ans, 188½ rue Josephine.
B. Donalon, 42 ans, 140 rue Gasquet.
J. P. Rans, 8 ans, Baton Rouge.
Jean Fournier, 75 ans, 375½ rue Ste-Anne.
Emma Henry, 14 ans, 54 rue Céleste.
Moses Johnson, 78 ans, 188 rue du Bassin, côté sud.
James Hester, 13 ans, 107 rue Erato.
Francis Moyses, 42 ans, 91 rue Annunciation.
Melchion N. Adenpfuhl, 43 ans, 208 rue Laharpe.
George Dockter, 54 ans, 114 rue Peters, côté nord.
Elijah C. Baxter, 90 ans, rue Shore.
Joseph Scorel, 35 ans, 293 rue de Chartres.
Clément Leon, 19 ans, 467 rue St Pierre.
Antonio Mascaro, 44 ans, 244 rue Lapeyrouse.
Mme Jean Baptiste Moise, 38 ans, coin des rues St-Philippe et Bourgogne.
Mme Caroline Lotz, 54 ans, 564 rue Magazine.
Edward Gunther, 28 ans, rue Sorapuru, près Felicien.
J. Hanche Smith, 9 mois, 367 rue Magazine.
Anton Leitz, 76 ans, 303 rue Howard.
Edward Ryan, 48 ans, rue Thalie, entre Carondelet et Baronne.
Mlle Lizzie Miller, 21 ans, rue Erato, près Liberté.

Cour de District des Etats-Unis.—Octhirem frères contre la compagnie Commerciale Française de Navires Marchands, pour $2,891 40 pour violation de contrat.

Wood, Schneidant et Cie., contre James Sweeney et Cie. Maintien des exceptions.

M. F. Rogers contre le steamer *Piadeira Caraze*. Jugement en faveur du demandeur pour $40.

Cour Civile de District. — Wm S. Frierson, d'Amite, Lue, contre W. W. Stewart frères et Cie., marchands de coton, pour $7,000.

Catherine Sherry Chase contre la N. O. Gaslight Co., pour $11 430.

D. C. McCann contre John T. Moore Jr et Cie, pour $30,000.

Cour Criminelle.—Affaire Provenzano.—Hier matin à 10 h. 30 a été reprise, entre les avocats, la discussion relative à l'admission du témoignage des frères Provenzano pour prouver la préméditation.

Le juge Marr a rendu sa décision en faveur des avocats de la défense qui s'opposaient à ces dépositions. Presque aussitôt, le juge a été pris d'un étourdissement et il a été conduit dans son bureau par M. Alcée Le Blanc. Les débats ont été suspendus et repris 10 minutes plus tard lorsque le juge a repris son siège.

Les témoins ont été entendus dans l'ordre suivant:

Chas. Matranga, qui déclare avoir entendu les menaces proférées par les Provenzano contre les Matranga.

Salvadore Sunceri, qui raconte les événements de la nuit du 6 mai—11 a rue Jos. Provenzano, Tony Gianfaccarro, Tony Pellegrini et Gaspardo Lombardo tirer des coups de feu.

A 4 heures l'audience est suspendue jusqu'à 7 heures, mais le juge Marr étant indisposé, la séance a été remise à ce matin et le jury a été enfermé pour la nuit.

Le steamer Dickey.—Les officiers et l'équipage du steamer *Dickey* sont arrivés hier matin par la ligne du Mississippi Valley R. R.

Le capitaine Sullivan dit que le bateau remontait, mercredi soir, à 8 heures, le bayou Macon, et se trouvait près d'une pointe de terre appelée "Second Tooth Pick. Point" lorsqu'il a donné contre un tronc d'arbre et une voie d'eau s'est déclarée qu'il a été impossible d'avoueler.

Le steamer n'a pas tardé à sombrer, et il est maintenant couvert par deux pieds d'eau. Il appartenait au Capt. Sullivan et à M. Thos. Kuee, était évalué $12,000 et assuré $6,000.

Le chargement se composait de 70,000 pieds de bois, des portes, des fenêtres, des persiennes de toute sorte.

MM. Kuee et Sullivan ont acheté le *Dunaube*, qui remplacera le *Dickey* et partira lundi, à 3 heures, pour toutes les stations du bayou Macon et la rivière Tensas.

Chute.—Hier matin à 2 h. 30 un nommé Baptiste, âgé de 40 ans, qui était allé chercher du foin dans le grenier de M. Lafarie de Mme Bernard Malaccise, au Métairie Ridge, est tombé au travers d'une trappe, d'une hauteur de dix pieds, et s'est blessé au bras droit. Il a été transporté à l'hôpital.

Un fou.—Hier matin à 11 h. 30 un garçon de 24 ans, Paul H. Lapentour, qui habite Houma, a été transféré de l'hôpital à la station du 1er precinct, sur une accusation de folie portée contre lui par le Dr Provostieg.

Lapentour avait été amené la veille de Houma et interné à l'hôpital, mais bien qu'il eut été attaché, il avait rompu ses liens et se promenait dans les couloirs en criant et attaquant tous les autres malades; enfin, hier matin, il a été trouvé suspendu dans la cage de l'élévateur aux cordes qui le font fonctionner. C'est à grand'peine qu'on l'a retiré de cette position dangereuse pour le faire transférer au poste. Il paraît être très malade, mais le Dr Bloom affirme qu'il ne l'est nullement et qu'il est seulement affaibli par suite de son état mental.

Volé.—Hier matin, entre 3 et 4 heures, J. W. McGuire, qui habite à Gouldsboro et se trouvait endormi dans le bar-room de Louis Kuopp, encoignure Donane et Royale, a été allégé de sa montre par un inconnu.

—Hier soir, à 5 heures, Stonewall Dunn, qui habite rue Palmyre près Miro et se trouvait en état d'ivresse, a été pris en flagrant délit de vol dans l'épicerie de M. E. Makofsky, encoignure Canal et Galvez. En quittant l'épicerie, il a attaqué M. Makofsky avec un bras de bière et s'est emparé d'un couteau de boucher. Il a été arrêté par le Cap. McGuire et enfermé sous une accusation d'attaque à main armée.

—Hier matin, à 10 heures, un nègre resté inconnu a volé trois paires de souliers, en passant devant le magasin de M. C. Dunn, rue du Canal No 189. Il a pris la fuite par la rue Dryades jusqu'à Commune où les agents l'ont perdu de vue. Il a abandonné les chaussures qui ont été rendues à M. Dunn.

Rixe.—Hier matin à 8 heures, une rixe a eu lieu sur le quai, au pied de la rue Julie, entre David Spots et un autre nègre dont on ignore le nom et qui lui a porté un coup de couteau dans la poitrine. Le blessé a été transporté à l'hôpital et la police recherche le coupable.

Accident.—Hier matin à 10 heures un nommé J. Brownwell qui habite encoignure Erato et Freret s'est approché trop près d'une meule à l'émeri, à la scierie Derwick et a été blessé à la hanche.

Menus faits.—Plusieurs camelots se sont adressés au maire pour lui demander une autorisation gratuite de vendre des fruits, mais se retranchant derrière l'ordonnance récemment votée par le Conseil, il leur a répondu par un refus formel.

—Huit employés de la Southern Telephone Co. et cinq du Fire Alarm Telegraph ont été arrêtés pour avoir coupé rue St-Charles les branches des arbres qui les gênaient pour établir leurs fils.

Le commissaire Lèche les a informés hier d'avoir à enlever tous les débris laissés par eux, faute de quoi une sommation additionnelle sera portée contre eux.

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Protestation des ouvriers de Lyon et autres villes dans le Midi de la France.

Paris, 16 janvier—Les ouvriers de Lyon et autres villes dans le Midi de la France, ont pris des mesures pour tenir une grande assemblée dimanche prochain, à l'effet de protester contre une augmentation des droits de douane.

Une pétition qui a été mise en circulation en faveur d'admettre libre de droits, les matières brutes, a obtenu 120,000 signatures.

Le gouvernement portugais.

Paris, 16 janvier—Le correspondant du *Siècle* à Lisbonne écrit que le gouvernement portugais a accordé au marquis de Beauvoir, qui agit comme agent du comte de Paris, une charte lui donnant le contrôle sur tout le territoire réclamé par le Portugal dans l'Afrique Orientale qui n'a pas été encore concédé à la compagnie Mozambique.

Disparition mystérieuse.

Paris, 16 janvier.—Une disparition des plus mystérieuses suscite ici de nombreux commentaires. Le prince Gledroye un membre bien connu des cercles aristocratiques de la colonie russe en cette ville, a disparu de sa résidence de la rue Galilée. Pour rendre sa disparition plus mystérieuse encore, les meubles de la maison avaient été apparemment transférés à un endroit inconnu pendant la nuit.

On croit que des nihilistes russes ont menacé de faire sauter la résidence du prince à l'aide de la dynamite, et que ces menaces qu'il recevait dans des lettres envoyées mystérieusement chez lui l'ont tellement effrayé qu'il s'est décidé à fuir et aller demeurer en un lieu où les nihilistes ne puissent pas l'inquiéter.

Route française.

Paris, 16 janvier—Le trois pour cent est coté à 95 francs 45 centimes.

Mort de M. Edward Baldwin Courtney

Londres, 16 janvier—La mort de M Edward Baldwin Courtney, comte de Devron, est annoncée.

Le journal "La Lanterne".

Paris, 16 janvier — Aujourd'hui la *Lanterne* annonce que le gouvernement français n'a pas promis d'appuyer le nouveau projet relatif au canal de Panama.

La même feuille ajoute qu'on a donné de la publicité à ce projet dans les journaux, pour faire prendre des actions dans le canal de Panama.

Les médecins français et la lymphe du professeur Koch.

Paris, 16 janvier—Les médecins critiquent le rapport du professeur Koch au sujet des ingrédients de sa célèbre lymphe. Ils disent que ce rapport est incomplet et n'indique pas la quantité de doses ou les substances qui composent le liquide.

Ils ajoutent que le remède est entouré de mystère, et maintiennent qu'on ne saurait être trop prudent en l'employant.

Les médecins français disent aussi que son efficacité n'a pas été démontrée, et qu'aucun malade traité par le système Koch en France n'a été guéri. Ils déclarent que de nouvelles et longues expériences sont nécessaires avant de former une opinion finale, quant aux mérites de la lymphe. En attendant, les médecins français demandent avec instances qu'on ne condamne ni ne loue le dit remède.

M. Timothy D. Healy.

Londres, 16 janvier.—M. Timothy D. Healy, membre du Parlement, a envoyé une dépêche au *Pall Mall Gazette*, par laquelle il nie que M. Wm O'Brien ou M. Raffalovich, beau-père de celui-ci, ou que la famille Reffalovich aient reçu M. Barry ou lui d'une façon peu cordiale pendant leur séjour à Paris.

M. Healy déclare que les relations de M. O'Brien ne sont pas parnellites et que ce dernier ne sympathise pas avec le parnellisme.

Il ajoute que M. Barry et lui ont été chaudement accueillis par O'Brien et que celui-ci est toujours aussi opposé à Parnell, comme chef du parti irlandais, que lui Healy.

M. John Redmond.

Londres, 16 janvier—M. John Redmond ayant écrit pour la presse un rapport où il essaie de démontrer que M. Justin McCarthy, dans la communication qu'il a publiée au sujet d'entrevues avec M. Gladstone, commet une erreur quant aux dates; M. McCarthy répond qu'il a eu une entrevue avec M. Gladstone, conformément au désir de M. Parnell, la veille de la publication du manifeste de celui ci et aussi après cette même publication.

Nouvelles de la république Argentine.

Londres, 16 janvier.—Les nouvelles reçues de Buenos Ayres annoncent qu'une vive excitation règne dans les cercles financiers de la république Argentine, à cause de la proposition faite par le gouvernement Argentin de taxer les dépôts des banques privées au taux de 2 pour cent par an.

La Légation américaine proteste contre la dite proposition du gouvernement de taxer les compagnies d'assurances étrangères, au taux de $20,000 par an, pour une licence, et en outre, contre le projet d'exiger un dépôt de garantie de $200,000.

M. Bradley—Le ministre Lincoln.

Southampton, 16 janvier—M. Bradley, consul des Etats Unis en ce port, s'est embarqué, ce matin à 4 heures, sur le steamer *Saale*, de la ligne German Lloyd. M. Lincoln, ministre américain en Angleterre, était à bord et a reçu cordialement M. Bradley. D'autre part il a refusé d'être *interviewed* par les représentants de la presse, venus dans l'espoir d'avoir l'opinion de M. Lincoln sur différents points ayant trait à la mer Behring.

Southampton, 16 janvier—M. Lincoln est en bonne santé et très gai. Il a débarqué ici à 7 heures. Grâce à un permis spécial du gouvernement anglais, le bagage du ministre américain n'a pas été examiné.

Il est entré dans un char dortoir spécial qui l'attendait ici pour le conduire à Londres.

Londres, 16 janvier—M. Lincoln est arrivé de Southampton à la gare du chemin de fer en cette ville, ce matin à dix heures.

Le personnel de la légation américaine, l'attendait à la gare, et quand il a débarqué il a été l'objet d'une chaude réception. Plusieurs *reporters* ont essayé d'*interviewer* le ministre américain au sujet du différend relatif à la mer Behring, mais il a opposé un nouveau refus de dire quoi que ce soit à ce sujet.

Le ministre Lincoln.

Londres, 16 janvier—Dans le courant de la journée, M. Lincoln, ministre des Etats-Unis a reçu un *reporter* de la Presse Associée à sa résidence, No 2, Cromwell House.

Il lui a dit qu'il ne pouvait pas discuter pour le moment le différend relatif à la mer Behring.

—M. Lincoln a ajouté qu'il a fait une belle traversée à travers l'Atlantique, et que sa femme et ses filles restaient encore un mois de plus dans l'Iowa avant de venir en Angleterre.

La nouvelle que M. Blaine correspondra avec Lord Salisbury, par l'intermédiaire de M. Lincoln, n'est pas confirmée.

Mort de Mme Mills.

Copenhague, 16 janvier—Mme Mills, belle-mère de l'Hon. Clark E. Carr, ministre des Etats-Unis au Danemark, est morte aujourd'hui en cette ville.

Tremblement de terre.

Alger, 16 janvier—Les nouvelles reçues annoncent qu'une violente secousse de tremblement de terre a eu lieu à Cherchel. Une grande partie des bâtisses du village a été démolie, et un grand nombre de personnes ensevelies sous les ruines.

WASHINGTON.

CONGRÈS.

Sénat.

Washington, D. C., 16 janvier—M. Gorman a présenté d'autres pétitions contre l'adoption du bill d'élections, des Etats de l'Arkansas, de la Californie, du Délaware, de la Georgie, du Maryland, du Missouri, de la Caroline du Nord, de New York, de l'Orégon, de la Pennsylvanie, de la Caroline du Sud, de la Virginie et de Ouest Virginie. Ces pétitions portent 8,000 signatures.

M. Mitchell présente un bill qui pourvoit à un gouvernement temporaire pour Alaska.—Référé.

Sur motion de M. Dolph, le bill du Sénat allouant $1,873,000 pour achever promptement les travaux relatifs à l'amélioration de l'embouchure de la rivière Columbia, Oregon, et $815,000 pour achever les travaux sur les canaux et les écluses aux cascades de la rivière Columbia, Oregon, est pris du calendrier.

MM. Dolph, Mitchell, Gorman et Gibson parlent en faveur d'adopter immédiatement le bill.

M. Call dit qu'il croit que d'autres travaux aussi importants, sur d'autres points du pays ne doivent pas être négligés, particulièrement à Pensacola, le plus beau port sur le golfe du Mexique. Le bill est adopté.

Le Général S. V. Benedt.

Washington, D. C., 16 janvier—Le général S. V. Benedt, chef d'ordonnance de l'armée des Etats Unis, sera mis jeudi prochain, sur la liste de retraite.

Le Comité des Postes et Routes postales de la Chambre.

Washington, D. C., 16 janvier—A un meeting du comité des postes et routes postales, une motion d'ajourner indéfiniment la prise en considération du bill postal télégraphique a été battue par un vote de 7 contre 6.

Le navire amiral Chicago.

Washington, D. C., 16 janvier—Le département de la marine est informé que le navire amiral *Chicago* est prêt à prendre la mer, et qu'il partira demain matin de New York pour Galveston, Texas, et fera escale à Norfolk.

Le Chicago sera rejoint dans le golfe du Mexique par le Boston, l'Atlanta, le Yorktown et le Dolphin. Des manœuvres navales générales auront lieu dans le golfe.

Le sénateur Hearst.

Washington, D. C. 16 janvier.—Le sénateur Hearst a passé une bonne nuit hier, et il se sent mieux aujourd'hui.

Nominations présidentielles.

Washington, D. C., 16 janvier—Le Président a envoyé aujourd'hui au sénat les nominations suivantes: Collecteurs de la douane: Eldridge H. Bryant, district de Machias, Maine; Patrick H. Downing, district de Wilmington, Cal.

La Guerre aux Indiens.

—AVEC UNE—

Agence Pine Ridge, viâ Rushville, N. D. 16 janv. — La question qui semble préoccuper le plus aujourd'hui ceux qui sont autour de l'agence, est de savoir si le général Miles insistera ou non sur le désarmement des Indiens. C'est une question à laquelle personne à l'agence ne peut répondre.

Ce matin on disait, sous bonne autorité, que le général Miles avait donné l'ordre aux civilises de se tenir éloignés du camp des hostiles, parce que son intention est de désarmer les Indiens, même s'il doit bombarder leur camp pour y arriver. Mais il a été impossible de voir le général pour corroborer ce rapport.

On a demandé à l'adjudant général Corbin si le général Miles avait lancé un pareil ordre, mais il n'a ni admis, ni nié la chose.

Tant que les armes seront livrées par les indiens il n'y a pas nécessité d'employer la force pour les obliger à rendre plus promptement leurs armes.

Le général Miles patientera tant que les indiens sembleront disposés à se soumettre à sa demande.

Ce matin environ vingt Indiens sont venus à l'agence ayant à leur tête Little Hawk, et ont livré trente et un fusils, quelques Winchesters; quelques uns de ces fusils sont vieux comme le déluge. Ces armes ont été reçues au nom du général Miles et remises ensuite à l'agent Pierce.

Sur le paquet de fusils on a attaché un papier avec les noms des propriétaires.

Ces Indiens avaient les yeux fixés tout le temps sur le quartier-général du général Miles, et ils semblaient désappointés de ne pas voir paraître celui-ci. On n'a pas fouillé leurs vêtements, mais personne ne doute qu'ils avaient des armes cachées dont ils se seraient servis en cas d'éventualité.

Jusqu'ici 51 fusils seulement ont été livrés, sur au moins 1,400 qu'on suppose être en possession des hostiles.

Les Cheyennes qui font partie des bandes de Little Chief et Standing Elk sont partis aujourd'hui pour la rivière Tongue.

L'ex agent Royer est de retour aujourd'hui après une absence de plusieurs jours.

Exposition en Floride.

Jacksonville, Floride, 18 janvier—L'exposition sub-tropicale de la Floride a ouvert sa 4me session annuelle en cette ville, hier soir à 6 heures.

Près de 2,000 personnes se trouvaient dans la salle de l'exposition, quand le président, B. F. Dillon, a inauguré personnellement celle-ci.

Le Secrétaire Blaine et le Canada.

Chicago, 16 janvier—Une dépêche d'Ottawa dit: On annonce, sous l'autorité d'un ministre du Cabinet canadien, que M. Blaine a fait des ouvertures au Canada, ayant pour objectif d'établir des relations commerciales plus étroites entre le Canada et les Etats-Unis.

M. Edward Bellamy.

Boston, 16 janvier—M. Edward Bellamy commencera le 14 février, à Berlin, la publication d'un journal hebdomadaire nationaliste, ayant pour titre la *Nouvelle Nation*.

Mme Delia Parnell.

Bordentown, N. J., 16 janvier—Après une absence de plusieurs semaines à Chicago, Mme Delia T. S. Parnell, mère de Chas. Stewart Parnell, est arrivée ici hier soir.

Grève.

Cedar Rapids, Iowa, 16 janvier—La grève sur le Chicago, Milwaukee & St-Paul R. R. a été inaugurée ce matin.

Faillites.

New York, 16 janv—Les faillites rapportées pendant la semaine à l'agence commerciale de MM. R. Dun et Cie, s'élèvent à 411; la semaine dernière elles étaient de 403.

A la période correspondante l'année dernière, elles s'élevaient à 336.

Le Canada et les Etats-Unis.

Toronto, Ont., 16 janvier—Le journal *Empire*, organe du gouvernement, dit: La nouvelle publiée par le *Toronto Mail*, disant que le gouvernement canadien a été requis par le gouvernement impérial d'essayer de régler le différend entre le Canada et les Etats Unis, sur la base d'une réciprocité commerciale très étendue et libérale, est sans fondement.

Au contraire on sait, de bonne source, que le gouvernement canadien a reçu récemment des ouvertures du gouvernement américain, dans le but de développer les relations commerciales entre les deux pays, et que le Canada a demandé l'avis du gouvernement de Sa Majesté à ce sujet.

Les Chevaliers du Travail.

Pittsburg, Pa., 16 janvier—Le secrétaire général Hayes a annoncé que le prochain meeting du board exécutif des Chevaliers du Travail aurait lieu dans le courant de février à Pittsburg.

M. T. V. Powderly y prononcera à cette occasion un discours.

Grève des Chemins de fer dans la province Entre Rios.

Buenos Ayres, 16 janvier—Une force considérable des rebelles est annoncée, dit-on, dans la province de Entre Rios. Les résidents de cette province sont alarmés. Les lignes télégraphiques ont été coupées et les troupes nationales en grande force ont été envoyées en prévision d'un soulèvement.

Entre Rios (entre les rivières) est une province de la République Argentine, située entre les rivières Uruguy et Pavana. La capitale est Bajada de Santa-Fe, sa population est d'environ 150,000 âmes.

Balles de coton reçues dans les divers ports américains.

New York, 16 janvier—Ce qui suit est la liste des balles de coton reçues dans les divers ports américains depuis le 1er septembre 1890:

Galveston	804,020
Nouvelle-Orléans	1,110,848
Mobile	223,660
Savannah	827,433
Charleston	380,194
Wilmington	155,439
Norfolk	456,085
Baltimore	32,767
New-York	91,146
Boston	50,198
Newport News	41,139
Philadelphie	27,866
West Point, Vic	240,577
Pensacola	21,713
Brunswick	95,441
Total	4,878,919

Le fils de Calino a le plus vif désir de s'instruire.

—Alors, les sauvages n'ont pas de montres?

—Non, mon enfant.

—Ni de pendules?

—Non, mon enfant.

—Comment font-ils pour savoir l'heure?

—Ils comptent sur leurs doigts.

Par un vent épouvantable, deux employés de la régie se rencontrent sur la Cannebière:

—Est-il détestable ce vent-là!

—Eh bien! mon bon, j'en connais bien d'autres de vents, de plus détestables que celui-là.

—Et lesquels, mille contrebandes!!

—Lesquels!! Mais les noquets longs, bagasse!!!

Un jeune plumitif au directeur d'un grand journal qui loge le diable dans sa bourse.

—Comment trouvez-vous mes échos?

—Mon cher, ils ne me plaisent guère....

—Quel genre d'échos voudriez-vous donc?

—Heu.... je voudrais surtout des échos.... nombreux!

Calino vient de s'établir doreur:

Et, avec conviction, il disait, hier:

—J'ai déjà une pratique très influente, qui m'a promis de me faire avoir la fourniture des cadres de l'Armée.

L'ABEILLE
—DE LA—
Nouvelle-Orléans
JOURNAL QUOTIDIEN,
EDITION HEBDOMADAIRE
—LE—
SAMEDI MATIN,
—ET—
Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'ABEILLE,
Fondée le 1er septembre 1827, est le plus ancien journal quotidien de la Louisiane et du Sud-Ouest.
Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.
Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE
Publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales:
Des Dépêches Télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'Etranger;
Un Bulletin Maritime;
Une Liste des Navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans;
Une Liste des Navires dans le port de la Nouvelle-Orléans;
Un Bulletin Financier;
Un Bulletin Commercial;
Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer;
Les jours de départ des bateaux à vapeur.

Bureaux et Ateliers,
73.....CHARTRES.....73

Nul Remède Universel

N'a encore été découvert; mais, comme un moins les quatre cinquièmes des maladies humaines ont leur source dans l'impureté du Sang, une médecine qui restaure ce fluide a une condition saine arrive presque à être une cure universelle. La Salsaparelle d'Ayer agit sur le sang dans toutes les périodes de sa formation, et est, par conséquent, adaptée à une plus grande variété de maladies qu'aucune autre médecine connue. Les

Furoncles et les Boutons

Qui résistent à un traitement ordinaire, cèdent à la Salsaparelle d'Ayer après un essai comparativement court.

Mr. C. K. Murray, de Charlottesville, Va., écrit que durant des années il était affligé de furoncles qui lui causaient beaucoup de souffrances. Ceux-ci furent suivis de boutons rouges dont il avait plusieurs à la fois. Il commença alors à prendre de la Salsaparelle d'Ayer, et après en avoir pris trois flacons, les boutons disparurent, et depuis six ans il n'a pas eu même l'apparence du moindre petit bouton.

Cette insidieuse maladie, la Scrofule, est la cause fertile d'innombrables maux, la Consomption étant l'un de plusieurs également fatals. Les éruptions, les tuméfactions, le mal aux yeux, la faiblesse et l'épuisement des muscles, un appétit capricieux et autres maux semblables, sont presque des indications certaines d'une infection scrofuleuse dans le système. Beaucoup de figures, qui autrement seraient belles, sont défigurées par des boutons, des éruptions, de vilaines pustules, qui proviennent de sang impur, montrant le besoin de la Salsaparelle d'Ayer pour remédier au mal.

Tous ceux qui souffrent des désordres du sang devraient essayer de la Salsaparelle d'Ayer—éviter de se servir de toutes poudres, onguents, lotions, et spécialement de compositions bon marché et s